

Les ondes électromagnétiques et notre santé : donnent-elles la maladie d'Alzheimer ?

Docteur Dominique Rueff

Lettre du 11 mars 2019

Peut-on envisager une relation entre la diffusion massive des champs électromagnétiques et la maladie d'Alzheimer ?

C'est la théorie du Professeur Pall[1], exposée au congrès « Neurosciences 2016 » à Los Angeles.

Les démences en général, Alzheimer en particulier, ont connu des augmentations rapides et inexplicables depuis 20 ans.

Certains rapports indiquent que des personnes d'à peine 30 ans développent la maladie d'Alzheimer ou d'autres démences, et que même des personnes plus jeunes développeraient des démences dites « numériques », provoquées par un usage intensif des appareils portables ou numériques.

Ces « démences numériques » sont-elles causées, du moins en partie, par les expositions aux champs électromagnétiques (CEM) générées par ces appareils et par les champs WI-FI impliqués dans leur utilisation ?

Jusqu'à récemment, on supposait que c'était le temps passé devant un écran qui était responsable.

Mais je vous l'ai écrit précédemment, les CEM d'hyperfréquences et de basse fréquence entraînent une augmentation tissulaire du calcium intracellulaire, une augmentation de la production de NO, de superoxyde peroxyde, donc de radicaux libres entraînant un stress oxydatif. On constate également l'accroissement de la production d'un médiateur pro inflammatoire, le NF-kappaB et un dysfonctionnement mitochondrial.

Tous ces effets s'additionnant peuvent jouer un rôle important dans la causalité de la maladie d'Alzheimer et d'autres maladies neurodégénératives.

De plus, la protéine bêta-amyloïde (A β), qui joue un rôle spécifique dans la maladie d'Alzheimer, est croissante en parallèle de la concentration élevée de calcium. Cela montre que les niveaux accrus de calcium intracellulaire, produits par les champs électromagnétiques, pourraient être un mécanisme central de la maladie d'Alzheimer.

J'ai pu consulter 4 études sur des rongeurs, qui confirment le rôle des CEM dans la maladie d'Alzheimer.

Mais ce n'est pas tout.

Exposition aux ondes et diabète

Il existe des preuves que l'exposition aux ondes favoriserait le diabète non-insulinodépendant (DNID).

Dans une étude, des rats témoins non exposés ont été comparés à des rats exposés à des radiations de téléphones portables pendant moins de 15 minutes par jour, 15 à 30 minutes par jour, 31 à 45 minutes par jour ou 45 à 60 minutes par jour.

Les rats exposés à plus de 15 minutes de radiations par téléphone portable ont présenté des symptômes similaires à ceux d'un diabète de type 2, avec des taux de glucose plus élevés à jeun et des taux d'insuline sériques plus élevés.

Cette étude montre un dysfonctionnement hormonal important. Il convient de noter que le même groupe de recherche a constaté des changements similaires chez les personnes vivant à proximité des tours de téléphonie cellulaire.

Troubles de l'attention et hyperactivité

Nous connaissons tous des enfants à la scolarité difficile qui perturbent toute une classe par leur agitation constante. Ils sont inattentifs mais surtout de plus en plus nombreux.

Certes, des mesures nutritionnelles simples peuvent améliorer leur cas. Mais on s'est demandé si l'usage précoce des téléphones portables et l'exposition au WIFI ne pourrait pas être en cause.

La très forte augmentation des troubles de l'attention enregistrée ces dernières années suggère qu'un ou plusieurs changements environnementaux peuvent être impliqués. Un article provenant d'un laboratoire renommé, celui de Hugh Taylor à Yale, et a été récemment publié dans Nature, l'une des revues scientifiques les plus respectées. Il montre **que l'exposition prénatale de souris enceintes au rayonnement d'un téléphone cellulaire** entraîne trois changements statistiquement significatifs chez leurs bébés-souris, une fois devenues adultes :

- **une diminution de la fonction mémorielle mesurée,**
-
- **une augmentation de l'hyperactivité,**
-
- **une augmentation de l'anxiété.**
-

LE SCENIHR[2] déclare ce qui suit dans cette étude : « Les auteurs ont

conclu que les animaux exposés présentaient une hyperactivité, des troubles de la mémoire, une anxiété diminuée et une transmission glutamatergique altérée ».

Les études montrent également que, vers la fin de la période prénatale, le cerveau en développement est particulièrement sensible aux effets des champs électromagnétiques à hyperfréquences et soulèvent la question de savoir combien de temps après la naissance une telle sensibilité est également observée.

Il y a par ailleurs des preuves épidémiologiques qui montrent le même lien de causalité entre TDAH et exposition aux ondes chez l'homme, ainsi que des études de polymorphisme génétique, qui montrent que l'activité élevée de l'exposition est responsable du TDAH[3]. Et qu'elle agit dans une large mesure avant la naissance.

Autisme et troubles du développement

Nous avons soulevé la question du rôle des ondes sur l'autisme et les « troubles envahissants du développement » dits TED[4] depuis longtemps dans notre groupe de travail Chronimed.

Pour mémoire, Chronimed réunit nombre de chercheurs et praticiens autour du Prix Nobel de Médecine Luc Montagnier.

L'argument principal est le suivant : la petite taille et la faible épaisseur du crâne des jeunes enfants augmenteraient l'exposition de leur cerveau aux champs électromagnétiques. Et pourraient donc être beaucoup plus dommageables pour eux.

Il y a d'autres arguments à faire valoir. **Les champs électromagnétiques ont un impact particulièrement néfaste sur les cellules souches embryonnaires.** Étant donné que de telles cellules souches se trouvent en densité beaucoup plus élevées chez le fœtus et les enfants, et qu'elles diminuent avec l'âge, **les impacts sur les jeunes enfants seront probablement beaucoup plus importants que sur les adultes.**

Et là, c'est de cancer qu'il pourrait s'agir. La diminution de la réparation de l'ADN et l'augmentation des dommages causés après l'exposition à des champs électromagnétiques, ainsi que l'augmentation de la division cellulaire chez les jeunes enfants, **suggèrent fortement que ceux-ci pourraient être de plus en plus vulnérables au cancer.**

Quand à l'autisme, qui est une maladie aux causes mal identifiées, le professeur Pall estime que le développement de la synapse dans le cerveau de ces jeunes enfants peut être également à l'origine d'une « étiologie électromagnétique de l'autisme ». Il précise que les fœtus et les très jeunes enfants sont beaucoup plus denses dans leur cerveau que les adultes. Cela

debes ont beaucoup plus d'eau dans leur corps que les adultes. Cela accroîtrait leur « électrosensibilité ».

Le professeur Pall redoute enfin une gigantesque épidémie d'avortements spontanés dans les années à venir. Car les CEM provoqueraient le développement de masses cellulaires anormales au cours de la croissance des fœtus (on appelle cela « l'effet tératogène »).

Les CEM pourraient-ils mettre à mal votre rythme cardiaque et menacer votre vie ?

Les arythmies cardiaques, surtout lorsqu'elles sont accompagnées d'une bradycardie[5], sont souvent à l'origine d'une mort subite.

Certains se sont demandé si l'épidémie de jeunes athlètes apparemment en bonne santé, qui meurent au milieu d'une compétition sportive (« mort cardiaque subite apparente ») ne pourrait pas être causée par une exposition excessive aux CEM[6].

Certaines personnes exposées au rayonnement WI-FI, à un téléphone portable, à une antenne-relais cellulaire, souffrent de palpitations cardiaques : ce sont des « électrosensibles » dont je vous parlerai en conclusion de cette lettre.

Il faut savoir que le rythme cardiaque est contrôlé par ce qu'on appelle le nœud sino-auriculaire du cœur. Il a été démontré que ces nœuds étaient particulièrement sensibles aux effets directs des champs électromagnétiques.

Électrosensibles : mythe ou réalité ?

Maux de tête et fatigue inexplicables, troubles visuels et de l'audition, problèmes de peau (irritation, rougeurs, sensations de brûlure...), troubles du rythme cardiaque, de la mémoire à court terme, nervosité, angoisses, insomnies, palpitations, nausées, etc...ce sont tous les symptômes qu'expriment les électrosensibles !

Vous avez certainement croisé, ou vu des photos, de ces personnes se protégeant le corps et la tête de couverture métallique, ne supportant pas la surexposition aux réseaux WI-FI, ayant banni depuis longtemps l'usage des téléphones portables et cherchant les « zones blanches » où très peu d'ondes sont diffusées.

La liste des symptômes des électrosensibles constitue un vrai flou médical. C'est la raison pour laquelle l'OMS recommande l'emploi du terme « **intolérance environnementale idiopathique attribuée aux champs électromagnétiques** ». Idiopathique signifiant une maladie dont on ne connaît pas la cause voire qui n'a aucun lien avec d'autres facteurs.

D'après le professeur Dominique Belpomme, oncologue spécialisé dans le domaine environnemental, les victimes de l'électrosensibilité pourraient constituer plus de 10% de la population. Ce chiffre augmenterait de trois ou quatre fois dans les années à venir.

Le silence des autorités de santé

Pour en savoir plus je vous invite à visionner le DVD de Jean-Yves Bilien « Les sacrifiés des ondes ». Et à lire le livre « La maladie des ondes, comment s'en préserver » [7].

Malgré toutes les publications sur le sujet, malgré les milliers de témoignages concordants, les autorités officielles comme la HAS (Haute Autorité de Santé) continuent de nier la réalité des faits. C'est malheureux.

En attendant d'hypothétiques conseils de santé publique, essayez de mieux vous protéger individuellement. Comment ? C'est ce que je développerai dans la quatrième et dernière lettre sur ce passionnant sujet.

Docteur Dominique Rueff